



# Trois choses à retenir de Seedstars Dakar

September 28, 2017 | Ecosystem Accelerator | Sub-Saharan Africa | Senegal | Maxime Bayen

Le 22 septembre dernier, nous avons eu la chance de faire partie du jury de [la compétition Seedstars organisée à Dakar](#) et visant à sélectionner la meilleure startup locale pour lui permettre de pitcher à Maputo en Décembre pour la [finale africaine](#), puis à Lausanne en mars 2018 avec 87 autres startups pour [la compétition globale](#) qui voit la startup vainqueur recevoir une offre d'investissement pouvant aller jusqu'à un million de dollars.

Comme nous en avons l'habitude, nous voulions partager – en français pour une fois – les trois enseignements principaux que nous retenons de l'événement.

## 1. L'anglais : une barrière linguistique pour l'écosystème startup au Sénégal ?

Après une semaine passée à Dakar dans le cadre de la sélection des startups pour le [second tour de notre Fond d'Innovation](#), il semble clair que le français – langue officielle du pays – est la langue qui domine dans l'écosystème startup de Dakar. Cela peut paraître une évidence mais il se pourrait qu'il s'agisse également d'un frein pour la croissance de cet écosystème.

Conscient de l'importance de l'anglais pour accéder notamment aux investisseurs anglo-saxons qui se penchent de plus en plus sur les startups Africaines, Seedstars avait pris le parti de demander aux neuf startups en compétition ([ADN](#), [MaTontine](#), [Sika Technologie](#), [Dassur](#), [Paydunya](#), [CarviWrite](#), [Skillake](#), [Sanarsoft](#) et [Bayseddo](#)) de pitcher en anglais.

Claudia Makadrisko, qui gère la compétition Seedstars en Afrique, n'a d'ailleurs pas manqué de rappeler aux participants que le vainqueur de l'édition passée, Kémo Touré (fondateur de la [startup Wutiko](#)) a dû s'y reprendre à deux fois avant de gagner. En effet, il termina second de l'édition 2015 durant laquelle il fit son pitch en Français (alors que le gagnant, Volo, pitchait en anglais), passa ensuite un an à perfectionner son anglais pour gagner enfin l'édition 2016 en pitchant en anglais.

## 2. L'open innovation comme catalyseur de la « tech » à Dakar

Au-delà de la mise en avant de startups prometteuses, un événement comme Seedstars a également le mérite de fédérer différents acteurs de l'écosystème. Nous n'étions pas surpris de voir les très actifs tech hubs [CTIC](#) ou [Jokkolabs](#) prendre part à l'événement mais il fut intéressant de confirmer l'intérêt et l'implication de nombreux grands groupes auprès des entrepreneurs tech du pays. L'« Open innovation » prend une importance grandissante pour ces sociétés implantées au cœur d'un des écosystèmes les plus dynamiques de l'Afrique francophone.

C'est le cas dans le secteur de l'hôtellerie (avec AccorHotels qui était l'hôte de l'événement), dans celui de la finance (avec [Cofina Startup House](#) qui a co-organisé l'événement, ou le [Lab Innovation](#) de la Société Générale) et bien sûr dans le secteur de la téléphonie mobile avec notamment les initiatives d'Orange :

- [Orange Fab](#) – accélérateur de startups hébergé dans les locaux de Sonatel (Orange) à Dakar et qui offre aux deux startups sélectionnées (dont Bayseddo qui était représentée à Seedstars) outre des bureaux, du financement, du mentoring un accès privilégié à Orange ([APIs](#) notamment).
- [Orange Digital Venture Africa](#) – en juin 2017, Orange a annoncé l'allocation de €50 million dédiés à l'investissement dans des startups africaines, dont €25 millions qui seront investis en direct via l'équipe installée à Dakar et représentée à Seedstars par l'une des membres du jury, Marième Diop.



## 3. Les vainqueurs de Seedstars Dakar: trois startups à l'assaut de l'économie informelle

Selon les [sources](#), l'économie informelle représenterait entre 40% et 50% du produit intérieur brut du Sénégal. La formalisation et l'inclusion (digitale et financière notamment) des acteurs de ce secteur informel (souvent des micro-entrepreneurs) est donc un enjeu majeur pour le pays dans les années à venir. Un enjeu qui n'a pas échappé aux trois

startups lauréates de la compétition Seedstars, puisque toutes s'attendent d'une façon ou d'une autre à contribuer à la solution.

C'est le cas de [MaTontine](#) – startup gagnante de la compétition – qui propose une solution de tontines mobiles automatisées via laquelle les membres de tontines (dans l'immense majorité des femmes gérants des petits commerces) ont accès à des solutions de crédit et d'assurance.

C'est aussi le cas de [Bayseddo](#) – arrivée seconde – qui offre aux petit agriculteurs du Sénégal un outil de financement participatif pour pouvoir mieux cultiver leurs terres avec des financements externes. Enfin, [Paydunya](#) – troisième du concours – offre une solution de paiement digital ouverte, qui permet ainsi aux petits commerçants d'avoir accès à une première forme d'e-commerce mais aussi de CRM.

En illustration de cet enjeu, Babacar Birane, l'ambassadeur de Seedstars au Sénégal et fondateur de la startup [Concree](#) – une plateforme dédiée à l'accompagnement des entrepreneurs – résume ainsi : « La plupart des challenges qu'affrontent les Sénégalais aujourd'hui peuvent être résolus par des startups ».



*Nous souhaitons conclure ce blog en remerciant bien évidemment l'équipe de Seedstars qui a organisé cet événement (Claudia Makadristo, Fanny Dauchez, Anis Kallel) mais aussi les autres membres du jury qui sont tous des acteurs importants de l'écosystème startup au Sénégal et en Afrique francophone: Marième Diop (Orange Digital Ventures Africa), Laissa Mouen (Cofina Group), Emmanuelle Keinde (McCann Dakar), Mamadou Marème Diop (Jumia Travel) et Magatte Camara (Jokkolabs).*

*The Ecosystem Accelerator programme is supported by the UK Department for International Development (DFID), the Australian Government, the GSMA and its members.*

